

# T. Conclusion

**« Le coup d'Etat chilien vu au travers de trois témoins, ou, Comment Pinochet a voulu exterminer le communisme chilien jusqu'à la troisième génération », 2007**

## **Bilan du TP**

### Mes intentions de départ

#### *Partie théorique*

Pour cette partie je voulais présenter le Chili de façon à ce que quelqu'un qui ne connaisse pas le coup d'état puisse comprendre les interviews. Je voulais donc faire une partie historique de avant 1973, parler du coup d'état, de qui était Pinochet, dire qu'il y a différentes ethnies au Chili, d'où elles viennent et les conséquences que ça a encore aujourd'hui, etc... je voulais aussi expliquer le système politique et les différentes épreuves vécus par le pays de 1969 à 1974.

#### *Partie personnelle*

J'avais deux projets :

- Le premier était d'interviewer des Chiliens de milieux et d'avis différents afin de comparer leur vécu. J'avais l'envie de les interroger sans vraiment avoir de questionnaire, juste de discuter et d'enregistrer, de ressortir des informations de leur vécu.
- Le second était de comparer un discours de Pinochet trouvé sur Internet<sup>1</sup> avec un document de gauche (article, témoignage...).

Le but de tout ceci était de souligner les grands changements qui se sont produits pour le peuple depuis le 11 septembre 1973 et les différences entre ce qui avait été dit officiellement par le gouvernement militaire et ce que le peuple vivait réellement.

### Mes résultats :

Ma partie théorique a été bien faite selon mes intentions de départ : elle regroupe une partie historique, politique et résume tout ce qu'il est indispensable de comprendre. J'ai simplement rajouté quelques thèmes qui me semblaient importants au fil de mon travail. Pour la réaliser, je me suis surtout reportée à divers livres, DVD, journaux et à beaucoup d'informations tirées d'Internet. La plupart de mes sources étaient orientées contre la dictature. Seul le discours traduit de Pinochet était orienté dans l'autre sens, mais je ne l'ai pas utilisé.

La partie personnelle a été un peu plus compliquée à réaliser. La difficulté pour les interviews était déjà de trouver des témoins pro-Pinochet. J'ai vite réalisé qu'en Suisse, pratiquement tous les Chiliens sont venus pour fuir la dictature. J'ai donc modifié mon plan en pensant interroger des chiliens qui étaient du même bord politique et qui avaient vécu les mêmes choses selon leurs propres expériences, ce qui m'intéressait aussi. Il m'a aussi fallu changer mon idée de simplement enregistrer les discussions avec les témoins contre celle de leur faire un questionnaire ciblé, pour plus de facilité et de clarté.

De l'idée de comparer le discours avec un document de gauche, je suis passée à celle de le comparer avec ma propre opinion que je me serais forgée en faisant ce travail. A la fin, je ne trouvais plus cette idée aussi intéressante qu'au départ et je ne l'ai pas réalisée par manque de temps et de conviction.

### Mon Regard critique :

---

<sup>1</sup> Voir annexe

Au final, je suis assez satisfaite de mon travail. Ma partie théorique a été faite comme je l'imaginai au départ. Si j'avais eu plus de temps afin de plus approfondir mon TP, j'aurais sans doute plus détaillé certains thèmes qui m'intéressaient, notamment l'implication des USA dans cette affaire.

Concernant la partie personnelle, j'ai eu depuis le départ un peu de peine à m'orienter, ce qui fait que j'ai eu mes idées un peu trop tard pour les développer au maximum, comme je l'aurais voulu. La première chose que je regrette est de ne pas avoir pris plus de temps à rechercher une personne qui aurait pu témoigner en faveur du coup d'état, ce qui aurait rendu mon travail plus intéressant au niveau de comparaisons. Ensuite, je regrette aussi de ne pas avoir cherché des questions plus pertinentes pour mes interviews. Comme je connaissais assez bien le sujet, les réponses que j'ai eues ne m'ont pas énormément appris (bien que j'ai eu beaucoup de plaisir à les faire !) J'aurais aussi mieux fait d'avoir un thème précis sur lequel je voulais traiter. Au début, c'était « les changements qui se sont produits dans la vie des Chiliens suite au coup d'état », mais après, je me suis un peu égarée, ne sachant pas tellement ce que je voulais. Je désirais toucher à un peu tous les sujets en lien avec la dictature.

Ce qu'il me faut également préciser sur mon travail, c'est que malgré le fait que j'ai essayé de le faire le plus neutre possible, mon orientation politique se remarque au détour de certaines phrases ou de certains propos.

#### Mes difficultés et impressions personnelles

Au niveau des difficultés, je craignais surtout d'être confrontée à des problèmes de langue, comme la plupart des documents qu'on pouvait me prêter étaient en espagnol. Mais grâce à Internet, j'ai trouvé bien assez de sites en français. Autrement, outre les peines à me motiver, je n'ai pas été confrontée à de grandes difficultés.

Malgré les heures interminables passées devant mon ordinateur, les déplacements, les kilos de documents à consulter, etc... j'ai réellement eu beaucoup de plaisir à faire ce travail. Je n'ai jamais regretté d'avoir choisi ce thème. C'était un sujet important pour moi, mon beau-père étant Chilien et ayant beaucoup d'amis qui ont vécu les mêmes choses. J'avais envie de mieux le comprendre. J'ai aussi eu envie de faire ce travail dans le but plus personnel de lutter contre l'oubli de l'histoire, et je suis très heureuse de voir que quelques personnes m'ont déjà demandées de pouvoir le lire !

## « *Vivre à Bienne, une ville bilingue* », 2007

### 3. Conclusion

J'ai voulu à travers ce travail montrer la présence de l'allemand dans la ville, dans la vie des Biennois et dans le monde du travail. Mon travail est un petit aperçu de ce qu'est le bilinguisme à Bienne.

J'ai fait cinq interviews sur la présence de l'allemand dans la vie de romands qui vivent à Bienne. J'ai interrogé une aide-soignante du centre hospitalier de Bienne pour découvrir quelle place prennent les langues dans cette institution. Et pour finir mon travail, j'ai fait quelques photos tout au long d'une balade dans la ville, pour montrer la présence du bilinguisme.

Pour ma partie personnelle, mon travail ne reflète qu'un tout petit échantillon de ce qui pourrait être la réalité. Je n'ai interrogé que très peu de personnes, donc les résultats ne sont pas représentatifs pour tous les Biennois, ni pour toutes les villes bilingues. Mais ce n'était de toute façon pas le but de mon travail. J'avais simplement envie d'en savoir un peu plus sur cette ville que j'apprécie beaucoup et qui est très spéciale par son bilinguisme. Je voulais répondre à certaines questions que je me posais à propos du bilinguisme à Bienne.

Je trouve que mon travail correspond bien à mes objectifs. J'ai dû tout de même modifier certaines choses durant sa réalisation, mais je suis satisfaite de ce qu'est mon travail au final. Si je devais aller plus loin dans ce projet, j'interrogerais plus d'habitants de la ville de Bienne. J'irais à la rencontre d'une personne travaillant dans une autre entreprise ou une autre institution que le centre hospitalier de Bienne. Et pour mon projet photo, je retournerais à Bienne en faire d'autres, mais cette fois en approfondissant le thème des langues dans la ville.

Ce qui a été pour moi le plus dur dans cette tâche c'était de synthétiser les interviews. Au départ, j'avais des difficultés à trouver des informations théoriques, mais ensuite au fur et à mesure que j'avançais, je trouvais les informations en lien avec mon sujet. J'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser ce travail. Il m'a permis de percevoir le bilinguisme d'une façon que je ne connaissais pas. J'ai pu découvrir à quel point il fait partie de la ville et de la vie de ses habitants. Beaucoup de mes hypothèses n'ont pas pu se vérifier, car je n'ai pas interrogé assez de personnes pour que mes résultats soient significatifs.

## **« Fonctionnement d'un institut de radiologie et d'un IRM », 2007**

### **4. Conclusion**

Mon but principal était de découvrir l'IRM pour en connaître son fonctionnement. Pour m'aider dans cette recherche, j'ai réalisé un stage à l'Institut de radiologie de Neuchâtel où j'ai découvert différentes techniques d'imageries médicales. Je me suis rendue dans cet institut afin de connaître son propre fonctionnement et pour savoir quelles sortes de personnes y travaillent (âge, profession, etc.). Je sais d'ores et déjà que l'IRM est quelque chose de compliqué qui nécessite certaines compétences spécifiques pour en comprendre le mécanisme. Je sais aussi que l'institut fonctionne de manière structurée comme tout autre organisme du genre et qu'après quelques jours passés parmi les techniciens, il est possible de comprendre son fonctionnement de base.

Toutes mes attentes concernant ce travail ont été satisfaites et je ne regrette pas d'avoir choisi ce sujet. J'ai réussi à comprendre la base du fonctionnement de l'IRM et cela était très important pour moi. Le fait d'avoir effectué un stage m'a beaucoup aidé pour comprendre comment fonctionne un institut et ce que représente le métier d'assistant en radiologie, et je tiendrai compte de mon expérience pour le futur. Je demeure convaincue que ce stage était la meilleure façon de répondre à toutes mes questions relatives aussi bien à l'IRM, sujet de mon travail, qu'aux différentes professions qui y sont rattachées.

J'ai tout de même eu de la peine à trouver un stage car dans ce milieu les places sont rares. La rédaction du travail m'a également posé problème car je ne suis pas très formée en « informatique ». Pour étoffer mon travail j'aurais peut être pu aller plus loin dans l'explication du fonctionnement de l'IRM ainsi que pour les autres moyens d'imageries médicales.

### **5. Avis personnel**

J'ai apprécié le fait d'avoir tiré au sort la physique comme branche. J'ai adoré mon stage et y ai pris énormément de plaisir. J'ai appris de multiples choses à propos de l'IRM mais aussi sur les autres moyens d'imageries médicales. J'ai travaillé avec des personnes très ouvertes qui m'expliquaient vraiment bien tout ce que je leur ai demandé. J'ai aimé le fait qu'on me laisse libre d'aller où je voulais durant mon stage et je suis très reconnaissante aux techniciens de m'avoir fait tester l'IRM et de m'avoir laisser pratiquer des examens. Sans ce stage je ne saurais pas quoi faire dans ma vie professionnelle future. Il m'a donné l'occasion de connaître un métier que je ne connaissais pas et qui m'intéresse au point que c'est ce que j'entreprendrai après mon lycée !